



La halle Landi, souvenir de l'Expo nationale 1939

BULLE. L'ancien entrepôt de l'arsenal est un bâtiment protégé.

LANDI. Il détient ce statut de par ses origines, l'Expo nationale de 1939, à Zurich.

RECHERCHES. Willy Schafer, ancien chef de l'arsenal, a retracé son historique.

FRANÇOIS PHARISA

Situé sur le site de l'ancien arsenal à Bulle, un grand hangar de forme convexe intrigue. A quoi peut bien servir cette immense bâtisse, surnommée la «halle Landi»? A-t-elle un lien avec la célèbre enseigne jaune et vert ou son origine est-elle tout autre? C'est pour répondre à ces questions, qu'on lui a si souvent posées, que Willy Schafer, ancien chef de l'arsenal fédéral de Bulle et de la place d'armes de Drogne, a entrepris de retracer l'historique de cet étrange bâtiment.

Pour ce faire, ce retraité de 79 ans s'est basé sur les nombreux documents déposés aux Archives fédérales et à la Bibliothèque nationale, ainsi que sur des entretiens tenus avec Thomas Urfer, l'architecte responsable du transfert et de la reconstruction du bâtiment à Bulle. Le résultat de ces recherches, décrit dans une brochure illustrée d'une trentaine de pages (prochainement disponible dans diverses bibliothèques de la région), est pour le moins surprenant.

Au centre de la fête

En 2010, le site de l'arsenal a été vendu par l'armée à une société privée. Depuis, une grande partie des locaux ont subi un important lifting. Seule la halle Landi, enregistrée au patrimoine national et donc protégée, est restée en l'état. Aujourd'hui à moitié vide, elle sert d'entrepôt provisoire à quelques sociétés, fonction qui contraste avec sa glorieuse origine.



La halle Landi, sur le site de l'ancien arsenal à Bulle, a d'abord connu Zurich et la banlieue bernoise comme lieux d'implantation. CLAUDE HAYMOZ

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, la ville de Zurich reçoit la quatrième Exposition nationale. Le terme allemand pour désigner cette manifestation patriotique, *Schweizerische Landesausstellung*, est abrégé dans le parler populaire en «Landi». La halle des fêtes, érigée à l'occasion pour accueillir 1000 figurants sur scène et 5000 spectateurs, est rapidement affublée de ce diminutif. Aux vastes dimensions (103 m de long, 45 m de large et 18 m de haut, pour une surface de 4600 m²), elle est ouverte en son centre et séparée en deux espaces distincts.

L'un d'eux est par la suite transposé, en 1941, à Kehrsatz, près de Berne. Il sert successivement de halle de gymnastique, puis de dépôt de foin. «En 1994, le Service des constructions fédérales décide d'une nouvelle implantation à Bulle»,

se souvient Willy Schafer. L'arsenal fédéral du chef-lieu gruérien devient le nouveau propriétaire.

Entrepôt militaire

Au total, le transfert de la bâtisse en Gruyère, incluant son démontage, son transport et sa reconstruction à l'identique (plus un complément de structure métallique et des blocs d'ancrage en béton) a coûté près de 4 millions de francs. «Cet achat a permis de rationaliser l'exploitation de l'arsenal, rappelle son ancien chef. Auparavant, les dépôts étaient dispersés dans quinze baraques différentes, à Broc, Charmey, Vuisternens-en-Ogoz et dans le Gibloux.»

La halle Landi complète le dispositif de l'arsenal, alors centre de compétence de génie et de sauvetage pour l'ensemble de la Suisse romande. Des plateformes, reliées entre elles par un



«Pensée et édifée pour l'Expo nationale comme une salle de spectacle, il serait souhaitable qu'elle renoue un jour avec ses origines.»

WILLY SCHAFFER

ascenseur, sont aménagées pour gagner en superficie. «Le matériel de génie léger était entreposé à l'étage, alors que les pièces lourdes, notamment des éléments de construction d'abris souterrains, occupaient les 2800 m² de rez-de-chaussée», relève le Bullois originaire de Heitenried.

Futur incertain

Ces dernières années, la halle a suscité de multiples projets, tous mort-nés, la faute notamment à son absence d'isolation thermique: patinoire artificielle, restaurant, caserne des pompiers, centre ludo-sportif ou encore salle de théâtre. Cette dernière hypothèse possède les faveurs de Willy Schafer: «Pensée et édifée pour l'Expo nationale comme une salle de spectacle, il serait souhaitable qu'elle renoue un jour avec ses origines.» ■

EN BREF

HAUTEVILLE Un rural détruit par les flammes

Un incendie a ravagé le rural d'une ferme, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Hauteville. Personne n'a été blessé. Le feu s'est déclaré vers 22 h 30. L'intervention rapide des sapeurs-pompiers a permis d'épargner en partie l'habitation. Celle-ci a tout de même subi des dégâts qui nécessiteront de la sécuriser. De son côté, le rural a été entièrement détruit. Les propriétaires, qui se trouvaient à l'intérieur de l'habitation, ont été évacués et logés. Aucun animal ne se trouvait dans le rural. Au total, une trentaine de pompiers ont été dépêchés sur place, tant des corps locaux (Hauteville, Corbières, Villarvillard) que du Centre de renfort de la Gruyère. La route d'accès à la bâtisse a été fermée. Une enquête est en cours afin de déterminer les causes du sinistre, indique encore la police dans son communiqué.



À L'AGENDA

● ATTALENS

Ice Village: concours de puissance de tir de hockey, soirée valaisanne. **Sa dès 14 h.** Accueil par le FC Attalens. **Di 14 h-17 h.**

● BELLEGARDE

Cantorama: concert du Nouvel-An de l'Orchestre de la ville de Bulle. **Di 17 h.**

Remontées mécaniques: départ pour une randonnée afin d'observer le phénomène du Grossmutterloch. Infos au 026 929 81 81. **Ma 9 h.**

Gastlosen Express: départ pour une randonnée nocturne à pied ou à raquettes. Inscriptions jusqu'au mardi midi au 026 929 81 81. **Ma 18 h-45.**

● BULLE

Espace Gruyère: exposition d'insectes, serpents, tortues, poissons et papillons naturalisés. Jusqu'au 11 janvier. **Tous les jours 10 h-19 h.**

● ESTÉVENENS

Abri PC: après-midi de jeux de société et souper canadien. **Di 14 h.**

● GRATTAVACHE

Chèvrerie: visite de la chèvrerie. Départ de Semsales. Infos et inscriptions jusqu'au lundi 17 h au 021 948 84 56. **Ma 10 h.**

● LES PACCOTS

Patinoire: disco sur glace pour petits et grands. Inscriptions au 021 948 84 56. **Lu 18 h-20 h.**

● SAINT-MARTIN

Bâtiment communal: départ pour un voyage au pays des chiens polaires. Infos et inscriptions au 021 948 84 56. **Lu 9 h.**

● SÂLES

Salle polyvalente: concert du camp des jeunes musiciens. **Ma 20 h.**

● SIVIRIEZ

Eglise: adoration du saint sacrement (14 h-19 h), messe et bénédiction (15 h 30), méditation (19 h), messe d'action de grâces (20 h). **Samedi.**

Dix ans de soutien pour les familles

SECOURS. La Fondation pour l'aide aux familles de la Gruyère (AFAG) fête ses dix ans ce mois-ci. Aujourd'hui, elle traite trois fois plus de cas que dans ses premières années.

ANAÏS GRANDJEAN

Un soutien subsidiaire à l'aide sociale. Regroupant une douzaine de bénévoles, la Fondation pour l'aide aux familles de la Gruyère (AFAG) a pour mission depuis dix ans de fournir des aides financières ou des conseils à des familles domiciliées dans le district. «Les gens que l'on aide ne sont pas des clochards, ils portent les mêmes baskets, les mêmes habits que

nous», explique Olivier Michaud, président de l'AFAG.

En 2004, une nouvelle loi a entraîné la fusion des structures de l'aide familiale et celles des soins à domicile. L'Association gruérienne pour l'aide familiale s'est ainsi dissoute. Elle possédait alors un fonds de secours de 200000 fr. qu'elle a utilisé pour créer l'AFAG. A ses débuts, la fondation traitait une trentaine de dossiers. En 2014, elle aide plus de 90 familles.

Les soins dentaires sont un problème récurrent. «C'est l'horreur, assure Olivier Michaud. Lorsqu'une famille qui s'en sort à peine reçoit une facture de 500 ou 1000 francs, cela peut chambouler son quotidien.» La fondation intervient aussi pour les activités annexes des enfants qui ne

sont pas prises en charge par l'aide sociale. «Les parents d'un enfant doué en musique ou en sport ne peuvent pas forcément payer pour leurs cours. Nous intervenons fréquemment dans ce genre de dossiers», précise Olivier Michaud.

La main sur le cœur

Le désendettement des jeunes est aussi un aspect de plus en plus courant dans lequel l'AFAG intercède. Les familles nouvellement installées ont davantage recours au leasing comme mode de paiement. «Tout se passe bien pour elles, elles peuvent se payer une nouvelle voiture, de l'électroménager neuf, puis quelqu'un tombe malade, par exemple, et là, c'est la spirale infernale», ajoute Olivier Michaud.

Souvent, les communes, les écoles, les médecins et les thérapeutes redirigent les gens vers l'AFAG. Olivier Michaud donne l'exemple des professeurs. «Il arrive que des enseignants comprennent par certaines réflexions de leurs élèves que leurs parents ont besoin d'aide. Ils prennent ainsi contact avec eux pour leur proposer de nous soumettre un dossier.»

L'AFAG reçoit de nombreux dons de privés, mais aussi de clubs, de sociétés, d'entreprises, de communes et de paroisses. Olivier Michaud relève la générosité des Gruériens: «Ils aiment donner. Les gens doivent continuer à être généreux, car ainsi ils aident peut-être leur voisin qui est dans le besoin.» ■

www.fondation-afag.ch